JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

DOSSIER :

10 ème FIFO Miroir vivant de l'Océanie

_DIX QUESTIONS À: GREG GERMAIN, PRÉSIDENT DU JURY DU 10èME FIFO

CULTURE BOUGE: POUR NE RIEN MANQUER DU FIFO!

_LE SAVIEZ-VOUS : PAROLES DE FESTIVALIERS



polynésie

RADIO - TÉLÉ - INTERNET

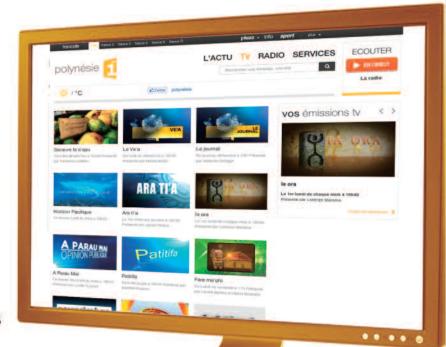
Nouveau site internet!

L'ACTU

TV

RADIO

SERVICES



http://polynesie.la1ere.fr

Voir et revoir vos émissions télé et vos journaux Ecoutez les podcasts des journaux et de vos émissions radio

Suivez nous aussi sur facebook et Twitter





faire parler

Heremoana Maamaatuaiahutapu,

Directeur de la Maison de la Culture et Vice Président de l'AFIFO



Cette 10ème édition du FIFO ne peut que lui donner un éclat particulier, mais doit aussi nous faire mesurer le chemin parcouru depuis le déroulement du premier festival à la Maison de la Culture, qui, certains s'en souviendront, avait davantage des allures de réunion amicale! Ceci étant, les premières pierres de cet événement radicalement nouveau étaient posées. À l'époque, il y avait beaucoup d'audace et de prémonition, bien des années avant la convergence numérique. à vouloir marier dans une même manifestation le documentaire océanien, qui donne à voir notre monde, aux nouvelles technologies, qui le font évoluer lui, mais aussi les sociétés dans lesquelles il est réalisé. D'autant que le FIFO allait permettre, ensuite, d'enrichir le dispositif en impulsant des soutiens comme l'Aide à la Production Audiovisuel et Cinématographique (APAC), grâce à la passion tenace des organisateurs et des réalisateurs locaux. Cet opiniâtre et fructueux travail de valorisation de ce domaine alors trop peu exploité en Polynésie

a porté ses fruits. En 2012, 26 projets de nature différente - production, écriture, etc. - ont pu bénéficier de l'APAC*. Sans pouvoir parler de véritable politique, certains hommes politiques semblent avoir compris, outre l'enjeu d'un marché économique, la nécessité et l'urgence qu'il y avait à se raconter, à se montrer, à rechercher et à exprimer certaines histoires, à poser certains regards, à se débarrasser de certains clichés. À faire parler les images mais aussi à cesser de contourner le réel, à enregistrer nos années contemporaines pour servir la mémoire de demain.

Toute la dynamique autour du FIFO, nourrie par le soutien indéfectible de partenaires de plus en plus nombreux, a pu aboutir à l'événement que nous connaissons aujourd'hui. Un succès grandissant lié à une véritable exigence intellectuelle : 2013 confirmera à n'en pas douter cette performance, la capacité du FIFO à s'inscrire dans la durée tout en continuant à innover. En attendant, célébrons cette 10 ème édition comme le fruit d'une maturité réussie.

Bon anniversaire au FIFO et bon FIFO à vous tous!

JOURNAL D'INFORMATIONS CULTURELLES

résentation des institutions



SERVICE DE LA CULTURE ET DU PATRIMOINE - PU NO TE TAERE E NO TE FAUFAA TUMU (SCP)

Service* de la Culture et du Patrimoine naît en novembre 2000 de la fusion entre le Service de la Culture et les départements Archéologie et Traditions Orales du Centre Polynésien des Sciences Humaines. Sa mission est de protéger, conserver, valoriser et diffuser le patrimoine culturel, légendaire, historique et archéologique de la Polynésie française, qu'il soit immatériel ou matériel. Il gère l'administration et l'entretien des places publiques.

Tel: (689) 50 71 77 - Fax: (689) 42 01 28 - Mail: faufaa.tumu@culture.gov.pf - www.culture-patrimoine.pf

SERVICE DE L'ARTISANAT TRADITIONNEL - PU OHIPA RIMA'I (ART)

Le Service* de l'Artisanat Traditionnel de la Polynésie française, créé en 1984, a pour mission d'établir la réglementation en matière d'artisanat, de conseiller et d'assister les artisans, d'encadrer et de promouvoir des manifestations à vocation artisanale. Il est chargé de la programmation du développement de l'artisanat, de la prospection des besoins et des marchés, ainsi que de la coordination des moyens de fonctionnement de tout organisme à caractère artisanal ou de formation à l'artisanat.



Tel.: [689] 54 54 00 - Fax.: [689] 53 23 21 - Mail: secretariat@artisanat.gov.pf



MAISON DE LA CULTURE - TE FARE TAUHITI NUI (TFTN)

La Maison des Jeunes a été créée en 1971, et devient en avril 1998 l'EPA* actuel. Longtemps en charge du Heiva i Tahiti, ses missions sont doubles : l'animation et la diffusion de la culture en Polynésie en favorisant la création artistique et l'organisation et la promotion de manifestations populaires. L'établissement comprend 2 bibliothèques, une discothèque, des salles d'exposition, de cours, de projections, ainsi que 2 théâtres et de nombreux espaces de spectacle et d'exposition en plein air.

Tel: (689) 544 544 - Fax: (689) 42 85 69 - Mail: tauhiti@mail.pf - www.maisondelaculture.pf

MUSÉE DE TAHITI ET DES ÎLES - TE FARE MANAHA (MTI)

Le Musée voit le jour en 1974 et devient un EPA* en novembre 2000. Ses missions sont de recueillir, conserver, restaurer des collections liées à l'Océanie, plus particulièrement à la Polynésie, et de les présenter au public. Chargé de la valorisation, de l'étude et de la diffusion de ce patrimoine, le Musée a acquis un rôle d'expertise dans la préservation des biens culturels matériels et mobiliers.



Tel: (689) 54 84 35 - Fax: (689) 58 43 00 - Mail: secretdirect@museetahiti.pf - www.museetahiti.pf



CONSERVATOIRE ARTISTIQUE DE POLYNÉSIE FRANÇAISE - TE FARE UPA RAU (CAPF)

Créé en 1978, le Conservatoire est un EPA* reconnu depuis février 1980 en qualité d'Ecole Nationale de Musique. Les diplômes qu'il délivre ont donc une reconnaissance nationale. Ses missions sont l'enseignement théorique et pratique de la musique, de la danse, du chant et des arts plastiques, la promotion et la conservation de la culture artistique. Il a également pour vocation de conserver le patrimoine musical polynésien.

Tel: (689) 50 14 14 - Fax: (689) 43 71 29 - Mail: conserv.artist@mail.pf - www.conservatoire.pf

CENTRE DES MÉTIERS D'ART - PU HAAPIIRAA TOROA RIMA I (CMA)

Le Centre des Métiers d'Art est un établissement public administratif, créé en février 1980. Il a pour vocation de préserver les spécificités artistiques inhérentes à la tradition et au patrimoine polynésien, mais aussi d'œuvrer à leur continuité à travers les pratiques contemporaines. Les élèves peuvent suivre un cursus en trois années, lors duquel ils sont formés à différentes pratiques artistiques (sculpture, gravure, etc.), mais également à des cours théoriques (langue et civilisation polynésienne). Le CMA délivre un titre qui lui est propre, le Certificat de Formation aux Métiers d'Art de Polynésie.



Tel: (689) 43 70 51 - Fax (689) 43 03 06 - Mail: secretariat.cma@mail.pf - www.cma.pf

SOMMAIRE

6-7	DIX QUESTIONS À
	Greg Germain, président du Jury du 10ème FIFO
8-10	LA CULTURE BOUGE
	Pour ne rien manquer du FIFO !
11	POUR VOUS SERVIR
	«Le FIFO est une structure qui nous ressemble »
12-13	TRÉSOR DE POLYNÉSIE
	Mahu, je vis donc je suis
14-19	DOSSIER
	10 ^{ème} FIFO : Miroir vivant de l'Océanie
20-21	L'ŒUVRE DU MOIS
	Images du Pacifique
22-25	LE SAVIEZ-VOUS
_	Le futur, c'est aujourd'hui
	Paroles de festivaliers
26-29	PROGRAMME
	10 ^{ème} FIFO
	Programme du mois de février 2013
30-31	ACTUS
32-33	RETOUR SUR
	De Cook à Pouvanaa
29	CE QUI SE PRÉPARE







HIRO'A

Journal d'informations culturelles mensuel gratuit tiré à 5 000 exemplaires

_Partenaires de production et directeurs de publication : Musée de Tahiti et des Îles, Service de la Culture et du Patrimoine, Conservatoire Artistique de Polynésie française, Maison de la Culture - Te Fare Tauhiti Nui, Centre des Métiers d'Art, Service de l'Artisanat Traditionnel. _Edition : POLYPRESS BP 60038 - 98702 Faa'a - Polynésie française Tél: (689) 80 00 35 - FAX: (689) 80 00 39 email: production@mail.pf

_Réalisation : Pilepoildesign@mail.pf _Direction éditoriale : Vaiana Giraud - 544 536 _Rédactrice en chef : Isa Bertaux

isaredac@gmail.com

Impression : POLYPRESS

_Dépôt légal : FÉVRIER 2013

Photo couverture : © FIFO 2013

AVIS DES LECTEURS

1er Festival de l'Image Sous-marine à Papeete

communication@maisondelaculture.pf

HIRO'A SUR LE NET

www.conservatoire.pf www.maisondelaculture.pf www.culture-patrimoine.pf www.museetahiti.pf www.cma.pf









« vivre chaque jour de mini embrasements culturels »



C'est désormais la tradition :
Hiro'a donne la parole au président du Jury du FIFO dans ce
numéro très largement
consacré au festival. Greg
Germain, comédien, metteur
en scène et président de
l'agence de promotion des cultures d'outre-mer, nous
raconte sa fonction, parle
d'histoire et de sentiment, de
survie et de mondialisation :
c'est certain, nous sommes
bien en plein FIFO!

Connaissiez-vous le FIFO?

Bien sûr, Wallès Kotra, président de l'AFIFO, m'avait invité à la première projection à Paris du premier film primé par le Jury du premier FIFO. Je l'avais chaudement félicité d'avoir eu l'idée de cette manifestation qui nous permettait enfin de voir autre chose et surtout de mieux connaître cet immense Pacifique.

Comment avez-vous ressenti le fait d'être choisi comme président du Jury du FIFO 2013 ?

La réponse à cette question est toujours un

peu bateau et je m'en excuse, mais elle est extrêmement sincère : avec une immense fierté et aussi un grand bonheur multiple... D'abord, connaître ce grand pays qu'est la Polynésie, rencontrer d'autres langues et aussi de savoir que l'on marque l'histoire en étant le premier Caribéen à remplir cette fonction.

Justement, comment concevez-vous cette fonction?

Comme celle d'un accompagnateur bien sûr. Réunir mon Jury, comprendre les sensibilités de chacun, parler à tous, tout en leur demandant d'avoir en tête que le FIFO n'est pas un festival comme un autre, que le monde océanien est d'une grande complexité, à la fois moderne et tellement ancien (au sens propre du terme), celui d'anciennes civilisations prégnantes encore aujourd'hui, malgré toute la modernité et toute la globalisation. Garder aussi en mémoire que c'est un marché du film qui se développe et que là aussi, nos choix doivent en tenir compte. Oublier notre prisme d'Occidental, aborder les œuvres « avec le regard du fils et la vision de l'étranger », comme le dit le philosophe Edouard Glissant.

Est-ce que vous connaissez l'Océanie, quel regard portez-vous sur cet espace ?

L'Océanie. Un vaste monde, tout à fait mystérieux aux yeux d'un Européen et encore plus à ceux du Caribéen que je suis. Tous les pays d'Europe se touchent, sont mitoyens devrais-je dire. Quant à la Caraïbe, depuis le Sud de la Floride, on peut voir toutes les îles de l'archipel jusqu'à l'Amérique du Sud. On pourrait presque toucher les îles. Ce qui fait que nous n'éprouvons pas ou peu ce sentiment de solitude qui souvent étreint les insulaires. Ceux que je nomme les peuples îliens. La solitude des peuples d'Océanie les a conduit malgré les distances inhumaines de ce vaste océan à peupler les milliers d'îles qui le composent. Le sentiment qui me saisit à chaque fois que je regarde un globe terrestre, ou que je lis des écrits de voyageurs ou encore que je vois certains documentaires, c'est que je me trouve en face d'un questionnement profondément humain. La

recherche identitaire, les rapports politiques et économiques face à des mondes tellement plus forts et qui vous envoient des tsunamis d'images descendant du ciel et qui comme le tsunami marin, détruit des civilisations entières.

Qu'est-ce qu'un « beau » documentaire or un documentaire « réussi » selon vous ?

C'est un documentaire qui doit refléter la complexité de la richesse du sujet traité. Qui doit aussi nous conduire automatiquement à comprendre, partager et aimer l'histoire qui est racontée.

Au hasard, y en a t-il un qui vous a particu lièrement marqué ?

Deux en particulier. Mais je n'ai pas vu tous les documentaires du FIFO : « Tjibaou, le pardon » un documentaire de Wallès Kotra sur la tragique histoire du pardon entre les tribus de Hienghène (celle de Jean-Marie Tjibaou) et la tribu de Djubelly Wea, à Ouvéa, quelques années après la terrible tragédie. Et « There once was an Island », un documentaire sur la disparition programmée d'une île à cause de la montée des eaux. Les problèmes posés par les paysages qui disparaissent insidieusement, comme avalés par la mer. Savoir qu'il faudra tôt ou tard partir, fuir, quitter à jamais sa terre natale qui sera effacée de la surface du globe, et une question qui est le nœud même de l'humanité depuis Néandertal : que deviendront les morts? Ces deux documentaires ont été projetés dans mon théâtre « La Chapelle du Verbe Incarné » à Avignon. « Le Pardon » est tourné vers l'avenir tout en nous racontant une vision prophétique du passé. « There once was an Island » nous inscrit dans une problématique sans avenir. Poignants tous les deux. Tout le monde dans la salle pleurait pendant la projection de ces deux films.

Il est d'ailleurs dans mes intentions de proposer au FIFO une semaine de projection à Avignon pour marquer ce dixième anniversaire et éventuellement pour devenir une sorte de Hors les murs, à l'instar de Cabourg ou au moins un partenaire qui pourra répercuter à Avignon les meilleures productions du FIFO.

Vous avez été nommé Président de l'Agence de promotion des cultures de l'Outre-me Quelles seront vos missions ?

Essentiellement de faire connaître les mondes d'outre-mer en France et plus lar-

gement en Europe. Montrer que les productions artistiques matérielles ou immatérielles de « la France d'ailleurs » sont bonnes pour le monde, lui apportent quelque chose. Un quelque chose qui je le sais, aujourd'hui fait défaut à la France. Ou en tous cas lui est terriblement nécessaire. Mon ambition citoyenne a toujours été de vouloir jouer un rôle de passeur, de facilitateur et c'est dans cet esprit que j'entends construire cette Agence et toutes mes expériences - professionnelles et personnelles, en tant qu'acteur, puis fondateur des théâtres d'outre-mer en Avignon avec Marie-Pierre Bousquet et aujourd'hui Président du Festival OFF d'Avignon - me seront utiles pour mener à bien cette périlleuse mission.

En quoi les « Outre-mer » sont-ils « terriblement nécessaires » à la France ?

L'histoire, la vitalité et les singularités de chacun des peuples d'Outre-mer, chacune de ses histoires, de ses langues et de ses peuples, mais aussi son patrimoine immatériel, sont une chance et une richesse pour tous les Français. Oui, une chance extraordinaire pour la France qui ne le sait pas encore. Il est de notre devoir, nous qui le savons, de le lui faire découvrir. Et il faut aller vite car la France se rabougrit avec la banalisation de l'extrême droite. Œuvrer pour la diffusion des cultures d'outre-mer c'est œuvrer, avec l'Outre-mer, pour le développement de la France.

Vous êtes administrateur de l'audiovisuel extérieur de la France : en quoi consiste ce rôle ?

Veiller là encore, obstinément, inlassablement, à faire entendre notre voix. Rappeler par ma simple présence que l'Outre-mer existe et que l'on doit en tenir compte...

Un message a nos lecteurs en attendant le FIFO ?

J'ai hâte d'être avec vous, parmi vous, de vous entendre, de vous parler et d'échanger. Ce qui est pour moi la chose la plus précieuse. Faire partie de ce laboratoire de culture, vivre chaque jour sur place de mini embrasements culturels qui, comme le dit Edouard Glissant qui nous a quitté dernièrement, forment le Tout-Monde.

pour ne rien manquer du fifo!



Chaque nouvelle édition du FIFO est l'occasion de réaffirmer l'exigence et l'audace qui ont fait la réputation du festival, devenu une référence incontournable en matière de documentaire océanien. Pour cette dixième édition, les organisateurs du FIFO ont veillé à proposer une programmation tout à la fois attentive à la mémoire du festival mais aussi à son évolution.

Quoi de plus vivant que le documen- ultime du cinéma documentaire : intertuel renouvellement, il s'approprie les nouvelles technologies et innove grâce à des auteurs, des réalisateurs et des Face aux écrans... ou derrière eux producteurs qui n'ont de cesse de réfléchir à des films qui posent un Vous avez le choix! regard original sur l'Océanie. A travers Rendez-vous du 11 au 17 février pour lui, le FIFO donne à voir le monde océanien dans toute sa richesse, sa com- FIFO, avec un OFF toujours plus dense plexité, dans ses questionnements et - soirée Cabourg, nuit du courtdans ses évolutions.

Lors du FIFO, le documentaire est décliné sous toutes ses formes et également présenté côté coulisses : écrifilm, diffuseurs, programmes, autant de termes qui résonnent tout au long du festival. Car en parallèle de la compétition officielle et des projections, les festivaliers sont invités à prendre part audiovisuel dans son ensemble.

Oui, au FIFO, on croit en la nécessité Nouvelle-Guinée en passant par la des images et dans leur capacité à colonie pénitentiaire de Nouvelleenrichir et à éclairer notre perception Calédonie ou encore la dérive des du monde. Car c'est bien là le but continents, la sélection de ces films*

taire, clef de voûte du FIFO ? En perpé- préter le monde, donner à penser, faire

vivre toute l'intensité de ce dixième métrage, avant-première, etc. -, ainsi qu'un programme de projections très

ture, montage, réalisation, marché du C'est une sélection de 34 nouveaux documentaires qui est à découvrir : 15 films sont en compétition et 19 hors compétition. Des films récents, majoritairement inédits en Polynésie, voire en Océanie, qui abordent des thèmes au documentaire, au numérique, mais variés à travers des réalisations de aussi à la fiction ; bref, à l'univers qualité : de la bombe atomique à l'exploitation thonière en Papouasie aiguisera la curiosité et stimulera la réflexion du public mais aussi du Jury. Un jury comme toujours très pointu, composé de personnalités venues de toute l'Océanie, mais aussi d'Europe et d'Amérique. Greg Germain, président du Jury interviewé dans ce Hiro'a, est bien connu des Antilles jusqu'en France pour son engagement en faveur de l'expression culturelle des Outre-mer. Il aura à ses côtés 10 membres pour déterminer le palmarès parmi les documentaires sélectionnés : Yves Jeanneau (France), producteur, fondateur et commissaire de Sunny Side of the Doc (marché international de documentaires), Jean-Claude Lamy (France), journaliste littéraire et écrivain, Fleur Lise (France) actrice, Julia Overton (Australie), productrice, manager et responsable des investissements à l'agence nationale Screen Australia, Murray Green (Australie), ancien Festival du Film de Venise, Déwé directeur d'ABC international, conseiller en Politique Juridique et Développement des Médias, Joe Berlinger (USA), producteur, réalisateur, journaliste et photographe, Leon Narbey (Nouvelle-Zélande), directeur de la photographie de « The Orator », conte samoan primé au



FIFO 2012 : Marie-Hélène Vilierme reçoit le prix du Public pour « L'élu du peuple - Pouvanaa te metua »

Gorodey (Nouvelle-Calédonie), écrivain, ministre de la Culture de Nouvelle-Calédonie, Christian Robert (Polynésie française), éditeur et président de l'Association des Editeurs de Tahiti et des Îles, Etienne Raapoto (Polynésie française), journaliste pour Polynésie 1ère.



* Pour connaître la liste de tous les documentaires présentés, rendez-vous sur www.fifo-tahiti.com ou dans les pages du catalogue du FIFO, disponible gratuitement à la Maison de la Culture.



Un programme varié

profitez de l'occasion qui vous est offerte de rencontrer de nombreux professionnels et de débattre avec eux du documentaire, de l'écriture à la réalisation. Cinq ateliers variés et gratuits comme toujours activement au sont proposés au grand public.

trois ateliers qui répondent véritablement aux tendances du moment : montage audiovisuel, tournage en Murs, s'efforcant de donner à tous extérieur avec caméra GoPro et création d'un Ibook interactif sur Ipad.

Pour les professionnels de l'audiovisuel de la région, l'ATPA (Association des projections itinérantes grades Professionnels de l'Audiovisuel) organise l'Oceania Pitch pour la 4ème année, un atelier professionnel animé Honiara (Salomon), Maré (Nouvellepar un coach qualifié, Laurent Mini, producteur et co-fondateur de la Compagnie des Taxi-Brousse. Les meilleurs projets sont sélectionnés puis présentés sous forme de pitch devant des diffuseurs de la région** mais aussi le public, curieux de découvrir les documentaires de demain.

Dans le même esprit, le 7ème colloque des télévisions océaniennes, qu réunit les professionnels de la région, permet de débattre et d'avancer sur des problématiques clés : partenariats, numérique, formation...

Quant aux Rencontres Numériques. **5**^{ème} **édition**. elles sont un laboratoire d'échanges et d'initiatives autant qu'un processus d'accompagnement vers l'univers du numérique. Cette année, en plus des conférences-débats, le public est invité à de nouvelles expériences : oserez-vous vous franchir la porte de la réalité augmentée ?

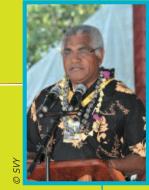
Pas de clap final

Entre autres moments forts de ce FIFO, Le documentaire est un support privilégié pour faire découvrir et comprendre de nombreuses problématiques au jeune public : écoles, collèges et lycées participent FIFO, avec des projections réser-La société lvéa propose notamment vées aux élèves pendant le festival. Mais le FIFO se poursuit toute l'année avec sa tournée Hors les les jeunes mais aussi aux habitants des îles éloignées une véritable fenêtre ouverte sur l'Océanie, avec tuites dans tous les archipels polynésiens. Au-delà de nos récifs, Calédonie), Melbourne, mais aussi Pessac, Cabourg et Saint-Malo (France), ont accueilli le FIFO en 2012 pour des projections emplies d'émotion.

FIFO 2013: PRATIQUE

- Du 11 au 17 février
- A la Maison de la Culture Pour tout savoir du 10^{ème} FIFO (OFF, projections, rencontres numériques, ateliers, etc.), rendez-vous dans notre programme!
- + d'infos : 70 70 16 info@fifotahiti.org www.fifo-tahiti.com et sur Facebook : FIFO

« Le fifo est une structure qui nous ressemble »



Comment s'est déroulée la préparation de ce niennes montrent que le FIFO est aussi un

Il me semble que Miriama Geoffroy Bono, coordinatrice de l'événement, tient désormais bien la barque. Elle a pu imprimer sa marque tout en préservant les fondamentaux mis en place par Pierre Ollivier, délégué général du FIFO jusqu'à 2011. A l'écoute des institutions, elle a conforté nos relations dans la région et est très disponible pour les nombreux bénévoles. Je dois dire également que le travail de lien fait par Khadidja Benouataf à Paris et essentiel. Au final, je crois qu'en dix ans, nous avons fini par inventer une structure parfois un peu compliquée à expliquer mais qui nous ressemble et qui pilote efficacement le FIFO!

Un mot sur la sélection des documentaires qui

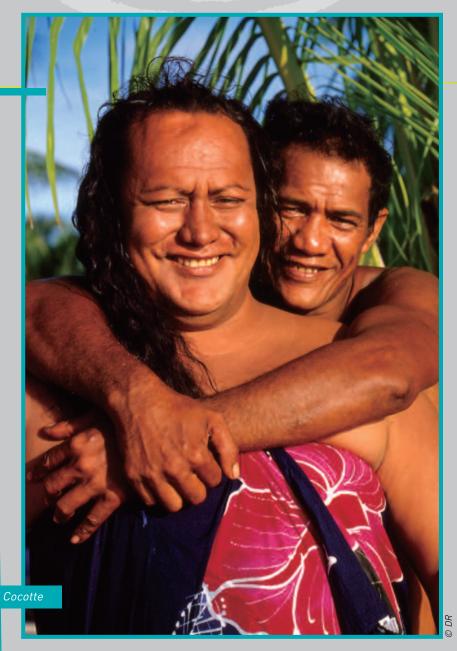
Je ne parlerai pas de la sélection, n'étant pas au comité de présélection. Pour le jury, nous avons demandé pour les dix ans du FIFO à Greg Germain de le présider. Son itinéraire nous intéresse. Parti de sa Guadeloupe natale, il a frappé aux portes du cinéma et du théâtre français. Comédien et metteur en scène, il est actuellement le président du Festival OFF d'Avignon et préside également l'Agence pour la diffusion des cultures d'outremer. Enfant de Césaire et de Glissant, nous souhaitons gu'il vienne dialoguer avec nous. Comme chaque année, le jury sera composé de personnalités régionales et européennes. Nous avons à cœur qu'ils puissent voyager au travers du Festival et découvrir l'intérieur de nos univers océaniens.

Le FIFO est une manifestation fragile. Il existe parce qu'il y a conjonction de plusieurs volontés fortes. D'abord, celle des organisateurs. La petite éguipe du FIFO doit garder et entretenir la flamme. Ensuite, volonté des autorités de l'Etat et de la Polynésie. Je peux témoigner ici que ces soutiens nous ont toujours été acquis. Enfin, il était important d'avoir une reconnaissance du milieu professionnel. L'investissement de groupes comme France Télévisions ou ABC, la présence de plusieurs personnalités du cinéma, la qualité du pitch ou le colloque des télévisions océarendez-vous des professionnels. C'est cette alchimie complexe, ajoutée au plus de 30 000 entrées, qu'il faut préserver et développer.

Commençons par le pire. C'était pour le 2^{ème} FIFO je crois. A guinze jours de l'ouverture, notre trésorier nous avertit que le compte bancaire de l'association était vide. La subvention du Pays n'avait pas été versée. Elle est arrivée la veille... Sueurs froides pour l'équipe. Les nuits ont été courtes. Et mes meilleurs souvenirs, c'est chaque année de rencontrer, discuter, bavarder dans les allées du Festival avec des passionnés du FIFO. Ils nous accompagnent souvent depuis le début. Ils se sont appropriés le Festival et donnent le sentiment de veiller sur « leur » FIFO. Donnant des conseils ici, faisant quelques réprimandes là ou suggérant de nouvelles idées.

Il y a deux indices. D'abord, je crois que les chaînes de télévision programment et produisent plus de documentaires sur l'Océanie. Je peux témoigner pour France Télévisions mais il y a également les télévisions de la région (ABC, SBS...) ou encore la BBC ou National Geographic. Certaines de ces productions sont nées de contacts et de discussions au FIFO. Le deuxième indice, c'est la multiplication des FIFO hors les murs. C'est un concept qui permet de continuer à débattre et réfléchir sur les enjeux de l'Océanie. Les FIFO hors les murs se multiplient aussi bien dans notre région qu'en Europe. J'ai vu évoluer aussi ce visage de l'Océanie dans le Festival lui-même. Il y a dix ans, le FIFO était surtout dominé par les questions identitaires notamment portées par les maoris. Ensuite, progressivement, des thématiques propres à notre région ont émergé : la manière de régler les conflits, le regard sur l'autre, l'adoption et la conception de la famille, la relation à l'environnement... Dans l'expérience particulière de nos petites îles, il y a des valeurs universelles fortes. Et c'est ce qu'un Festival comme le FIFO permet de partager. Je dirai même que c'est sa raison d'être.

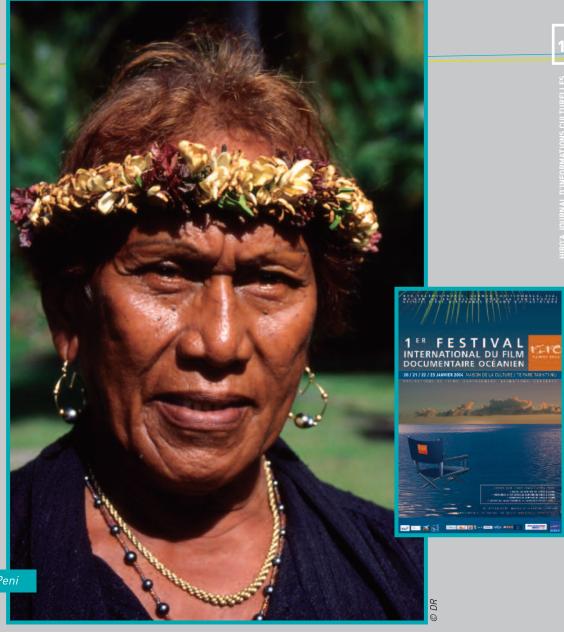
mahu, je vis donc je suis



en France, ce documentaire vient rap- aux Tonga en passant par les Samoa et peler par l'intermédiaire de témoi- la Nouvelle-Zélande. gnages émouvants le quotidien et Il semble que les mahu étaient et sont

A l'heure où le mariage gay fait débat aux sociétés polynésiennes, de Hawaii

l'intimité de Cocotte, Jean-Marie, Tonio toujours très bien acceptés en et les autres, mahu de leur état. Un Polynésie française. Pourtant, si une état ancestral connu pour être propre relative tolérance à leur égard est



avérée, ce documentaire montre bien entraîne bien des souffrances, de cœur les problématiques et les blessures vécues par ces hommes-femmes, souvent moqués par leur entourage et mal vus dans leur famille. Seraient-ce les limites et les symptômes d'une société moderne craignant les marges ?

Certes, dans certains secteurs comme l'hôtellerie et la restauration, la société les témoignages montrent qu'au-delà au FIFO, que le sujet est traité. de la simplicité des apparences, être une femme dans une peau d'homme

et de corps...

L'exigeante sincérité avec laquelle le réalisateur, Jean-Michel Corillion, a abordé son sujet lui permet d'offrir aux participants une possibilité de se raconter et de dire une histoire qui n'appartient qu'à eux.

En tous cas, cette spécificité polynétahitienne sait apprécier la richesse de sienne n'a pas fini de questionner et la dualité des mahu, qui assument avec cette année, c'est dans « Impérieuse beaucoup de dignité leur identité. Mais raerae »*, documentaire sélectionné

10 ans déjà que le FIFO investit chaque début d'année les écrans de Polynésie pour faire voyager le public en Océanie, une destination riche et multiple, proche et lointaine. 10 ans qu'édition après édition, le festival s'accroît, progresse, s'ouvre, véritable miroir vivant d'une Océanie qui bouge et qui vit. Mais qui se cache derrière cet événement ? La réponse en 10 questions à 10 personnalités qui font battre le cœur du FIFO.

de la Maison de la Culture et vice-président de l'AFIFO.

Quelle est la mission du FIFO et le secret de sa longévité?

La mission du FIFO, depuis le début, est de faire connaître l'Océanie aux Océaniens d'abord, puis au reste du monde, mais aussi de faire parler les Océaniens de l'Océanie. C'est ambitieux. Il y a eu à l'origine ce constat que dans la région et malgré les nouveaux moyens de communication très performants, on se voit moins que nos ancêtres! Ils n'avaient pourtant que leurs piroques pour communiquer... Aujourd'hui, on est davantage au fait de ce qui se passe à New York ou Tokyo qu'à Fidji ou Nouméa. Le FIFO a été imaginé pour recréer du lien en Océanie, retrouver le sentiment d'appartenir à une région. Les documentaires présentés permettent de découvrir et de partager les histoires des uns et des autres, et on a pu se rendre compte de nos nombreux points communs, de nos cheminements : ce sont autant d'expériences inspirantes. L'objectif du FIFO est aussi d'affirmer la présence océanienne au cœur du flux mondial des images, se mon-

Heremoana Maamaatuaiahutapu, directeur trer sur la scène internationale. Si ce n'est pas nous qui faisons cette démarche, il est évident que personne ne la fera à notre place! Lorsque l'on voit que des documentaires du FIFO sont achetés par France Télévisions ou National Geographic et qu'ils sont diffusés en Europe ou en Asie, on se dit que l'on avance, on parvient à s'infiltrer dans les réseaux! Quant au secret de la longévité du FIFO, je pense qu'il repose essentiellement sur un terme : rencontre. Le FIFO est né de la rencontre de quelques personnes qui se sont battues pour faire exister l'événement. Rencontre avec les invités du FIFO, des personnalités qui ont permis de la faire rayonner un peu partout. Je pense notamment à Hervé Bourges, Claude Pinoteau, Florence Aubenas, Luc Jacquet, Stéphane Martin, Emmanuel Kasarhérou... Des sommités qui ont rencontré l'Océanie et ont voulu à leur tour en parler. Ils ont fait grandir le FIFO. Rencontre avec le public naturellement, le FIFO étant rapidement devenu un véritable succès populaire. En une décennie, le FIFO a traversé les crises politiques et les changements de gouvernement et il est resté 'la' manifestation rassembleuse de l'année, car il touche tout le monde.



Michèle de Chazeaux, productrice et animatrice sur Polynésie 1ère

Qu'est-ce que la sélection officielle de documentaires et quelle synthèse de 2013 peut-

« Cette année, 15 films font partie de la sélection officielle que le jury aura à juger, à récompenser : 15 films choisis pour la qualité de leur réalisation autant que pour l'originalité et l'intérêt du sujet qui doit être obligatoirement océanien. Le FIFO, c'est avant tout un voyage qui promène les spectateurs d'îles en îles à travers le Pacifique, nous emmenant au cœur de sociétés qui évoluent à leur rythme. confrontées avec plus ou moins de bonheur à la modernité et à la mondialisation.

Dés le début, le Festival s'est voulu le gardien de la Tradition, de la Mémoire, il le reste cette année encore avec deux ou trois documentaires que l'on pourrait qualifier d'ethnologiques et qui pour l'un est plein d'humour! Mais il pose aussi un regard particulier, parfois politique sur des évènements presque contemporains, oubliés plus ou moins volontairement qui pourtant ont marqué profondément la société. Les problèmes de société ont trouvé tout naturellement leur place, on traite d'Education et les Tonga font dans ce domaine preuve d'une utopique originalité : ou encore de la culture et c'est avec surprise et bonheur que l'on découvre par exemple une troupe de comédiens Maoris qui, dans leur langue, jouent et participent au Festival de théâtre Shakespearien! Belle revanche! Le sport, quant à lui, est l'occasion d'échanges de joueurs entre l'Europe et les Samoa ou encore les Tonga, comme si l'exil était aussi une solution économique. Sont dénoncées les agressions dont l'environnement marin est la victime, faisant ainsi du Festival une tribune politique et sociologique, car point de langue de bois au FIFO 2013! Un bon cru une fois encore avec un FIFO qui fait preuve de maturité tant dans la multiplicité de ses regards que dans la beauté de ses réalisations. »

Hina Sylvain, responsable des programmes de Polvnésie 1ère

En quoi consiste la sélection non compétitive ? « Les films hors compétition proposés au FIFO sont ceux qui ont frôlé la sélection et qui méritent d'être présentés au public car ils traitent de sujets tout aussi attachants et intéressants. C'est donc une deuxième sélection permettant d'élargir l'éventail des documentaires pour une meilleure représentation de l'Océanie. Ils concourent également pour le prix du Public. »

Gilles Cozanet, directeur de Polynésie 1ère

Que représente le « Grand Prix FIFO - France

« Il est le témoignage de l'ancrage de France Télévisions en Océanie, exprimant sa proximité et son implication dans les évènements culturels des Pays et Territoires d'Outre-mer. C'est le rôle du service public de défendre la diversité des expressions culturelles et le genre documentaire, qui est un art majeur de la télévision. Les 'Grands Prix FIFO - France Télévisions' décernés lors des neufs précédentes éditions dévoilent et impriment les tendances de l'Océanie. En plus d'avoir clairement incité au développement des documentaires locaux, à travers les aides financières comme l'APAC qui ont été instaurées. le FIFO révèle l'expression des besoins en matière de création. France Télévisions investit et s'investit énormément aux côtés de cette dynamique et les Grands Prix en sont une belle illustration. »

Miriama Geoffroy Bono, coordinatrice du

Le OFF est de plus en plus important, signe de l'ouverture progressive du FIFO vers d'autres créneaux ? Quelles sont les ambitions du

« Le OFF, c'est l'ouverture du festival à la fiction, à l'image de l'Océanie qui s'ouvre de plus en plus à cette expression. L'avant-première de 'Kanak, l'histoire oubliée' que l'on propose cette année montre bien cette tendance. C'est la production qui nous a contactés pour projeter ce film au FIFO, signe que le festival est un miroir pour les Océaniens. Nous avons recu 110 courts-métrages cette année, parmi lesquels 12 ont été sélectionnés pour la soirée du 11 février. Cette production, tout comme sa qualité, s'étoffent chaque année. Nous avons la présence dans le jury de Léon Narbey, directeur de la photographie du long métrage 'The orator', un film samoan primé au festival de Venise. Alors oui, l'Océanie se montre davantage à travers la fiction. C'est révélateur, car la fiction est plus complexe et plus coûteuse à réaliser. L'audiovisuel de la région progresse et se donne les moyens. Quant aux ambitions du FIFO, elles sont d'être toujours plus connu et reconnu. Nous avons la chance d'avoir Greg Germain comme président du



jury cette année : en tant que président du OFF d'Avignon, il a évoqué la possibilité d'ouvrir une fenêtre sur le FIFO à l'occasion de ce festival de théâtre, ce qui nous permettrait de toucher de nouveaux publics en France, après Cabourg. Le FIFO aspire aussi à susciter des vocations, localement, à travers l'activité qu'il génère. Ateliers, formations dispensées par l'ATPA et certains partenaires, Pitch, nous essayons d'aider les jeunes à s'orienter vers les métiers de l'audiovisuel. En 10 ans, le FIFO n'a pas cessé de grandir et il est appelé à évoluer toujours plus. »

Cathy Marconnet, productrice, membre de l'ATPA* en charge de l'organisation de l'Oceania Ptich

Le marché du documentaire (pitch), c'est le versant économique du FIFO ?

« A l'origine, l'ATPA et le FIFO ont pensé l'Oceania Pitch pour permettre aux producteurs et réalisateurs de la région d'initier et de financer des projets de documentaires. Plus les projets sont intéressants, plus les diffuseurs viennent y repérer des films pour leurs chaînes. En ce sens, il est un embryon de marché qui prend de l'ampleur chaque année**. Mais un marché du documentaire ne se fait pas seulement au stade du développement. Sur les marchés internationaux, beaucoup de films déjà aboutis se vendent. Cela arrive de plus en plus souvent lors du FIFO. Les responsables de programmes repèrent des films en ou hors compétition dans les salles et se mettent en contact avec les auteurs ou les producteurs.

Cette année, toute la difficulté pour les sélectionneurs de l'Oceania Pitch résidait dans la différence des projets. Comment choisir entre une série documentaire très ambitieuse sur le changement climatique déjà vendue à des chaînes internationales dont les producteurs viennent au FIFO pour boucler leur budget et un film de 26 minutes initié par un petit producteur des îles Salomon à qui le pitch permettra de se confronter à la réalité du marché international qui est très formatée ? L'Oceania Pitch a donc un rôle économique mais pas seulement, il porte en lui toute la diversité et l'ambiguité du continent océanien. »

Karl Tefaatau, directeur de l'Agence du Développement du Numérique, partenaire de l'organisation des Rencontres Numériques

Quelle est la place des Rencontres Numériques dans le FIFO et quelles évolutions locales ont-elles engendré en quatre éditions?

« Les Rencontres Numériques se sont imposées en l'espace de quelques années comme un élément incontournable et essentiel du FIFO. Elles sont un espace d'échange et de partage entre les acteurs du secteur numérique qu'ils soient privés, publics, locaux et 'extra-territoriaux'. Outre l'esprit de liberté qui y règne, les Rencontres Numériques sont l'opportunité de faire un état des lieux des avancements, des besoins et des projets numériques en Polynésie française, d'assurer une photographie réaliste du développement des technologies de l'information et d'asseoir les engagements en matière de politique sectorielle pour les années à venir. La dernière édition des Rencontres Numériques aura vu l'annonce d'un nouveau dispositif d'aide à la filière, qui sera cette année présenté aux professionnels. »

Eliane Koller, réalisatrice, membre de l'ATPA*, chargée de l'organisation du colloque des télévisions océaniennes

Le colloque des télévisions océaniennes étant réservé aux professionnels, le public n'en prend pas forcément la mesure. Qu'apporte-t-il à l'audiovisuel océanien?

« Le colloque des télévisions océaniennes est un événement majeur du FIFO, c'est un moment stratégique qui est une occasion unique de réunir les dirigeants des télévisions d'Océanie et de partager des idées, des initiatives, et des projets à l'échelle du Pacifique. Il témoigne de la volonté des professionnels de la région de valoriser les images du Pacifique, encore trop souvent noyées sous le flux des programmes internationaux. Les opérateurs culturels réfléchissent ainsi ensemble à la façon de rendre plus visible l'Océanie. En six ans, ces rencontres ont été un véritable déclencheur permettant aujourd'hui aux télévisions anglophones et



Premier FIFO, en 2004, présidé par Hervé Bourges.

francophones de communiquer malgré les distances et de collaborer tout au long de l'année. Les partenaires ont ainsi pu s'accorder sur de multiples enjeux communs décisifs pour l'avenir de l'audiovisuel océanien. La couverture média des Jeux du Pacifique 2011 a été un bel exemple de cette coopération négociée au FIFO, avec la création d'une Banque d'Images du Pacifique et d'une Banque d'échanges d'émissions ayant permis aux chaînes océaniennes de bénéficier des mêmes images quel que soit leur poids économique. »

Vaiana Giraud, responsable de la communication du FIFO et Heimanu Wallart, chargée des relations presse.

Comment la communication est-elle gérée en amont et pendant le FIFO ?

Vaiana: « Avant le FIFO, il y a un important travail de préparation et d'anticipation concernant l'édition du catalogue, la réalisation du dossier de presse et l'organisation des conférences de presse. Toute l'année, nous animons le site Internet et le Facebook du FIFO à travers des articles, des photos, de petits comptes-rendus des évènements auxquels le FIFO a participé et notamment le Hors les Murs. Pendant le FIFO, il y a tous les rendezvous médias qui ont été calés auparavant à gérer; nous centralisons aussi les articles rédigés par l'équipe 'presse FIFO' pour les relire, les faire traduire et les communiquer à l'ensemble des médiaux locaux et régionaux (Sydney, Melbourne, Auckland, Honolulu, Nouméa...) qui les relayent. Nous travaillons également avec l'ISEPP, leurs élèves et enseignants pour la parution de la Newsletter du FIFO rédigée par les étudiants. Par ailleurs. nous gérons les partenaires et leurs divers besoins, et assistons l'huissier pour déterminer le film qui remporte le vote du public. »

Heimanu: « Mon rôle est d'aider Vaiana sur tout ce qui concerne les prises de rendez-vous entre journalistes locaux et internationaux et les invités du FIFO. Quelques semaines avant le FIFO, une liste des invités est envoyée aux journalistes pour qu'ils puissent nous faire part de leurs souhaits d'interviews. Sachant que tout ce travail fait l'objet d'adaptations quotidiennes, presque minute par minute pendant le festival! Le FIFO, c'est une semaine de sport intensif: il faut courir après les invités qui auraient oublié leurs rendez-

vous, les journalistes qui se sont trompés de lieux... Sans oublier de mentionner les annulations de dernière minute, auxquelles il faut rapidement trouver une solution de rechange. Ce n'est pas toujours facile mais on y arrive. L'année dernière a été une année très chargée : près de 55 rendez-vous par jour à assurer sur le site de la Maison de la Culture, à l'hôtel ou sur des plateaux radio et télé à Faa'a et Papeete! C'est éprouvant mais quel plaisir de rencontrer chaque année de nouvelles personnalités venues des quatre coins du Pacifique, et aussi de pouvoir retrouver une équipe avec laquelle au fil des ans on se lie d'amitié. »

Khadidja Benouataf, représentante du FIFO à Paris

Quel est ton rôle pour le FIFO à Paris?

« A Paris, je coordonne les événements 'Hors les Murs', comme celui que nous avons réalisé cette année avec le Festival Etonnants Voyageurs à Saint Malo. Une programmation spéciale FIFO a été mise en place avec 10 films projetés, des tables rondes, des invités. Un beau succès et une excellente visibilité, car cet événement accueille 60 000 visiteurs. Le public a été très réceptif. Après la projection de 'Murundak, songs of freedom', de nombreuses personnes ont remercié le réalisateur Rhys Graham de leur avoir raconté une histoire qu'ils ne connaissaient pas. L'émotion était incontestablement au rendez-vous. Lors des débats, les questions d'identité et de colonisation ont souvent été abordées. Mais le plus joli compliment qu'on ait eu a été fait au micro de la radio Outremer 1ère par une dame faisant la queue : 'Quand je vois le petit logo FIFO sur le programme, je sais que je vais voir un bon film'.

J'organise également la soirée FIFO qui a lieu tous les ans en décembre pour présenter la nouvelle édition à la presse, aux partenaires et aux amis du FIFO en métropole. Le 18 décembre dernier, nous avons ainsi accueilli avec France Télévisions une centaine d'invités au Club 13, la salle de cinéma de Claude Lelouch. Je gère également les relations publiques et les relations presse. Pour l'édition 2013, nous sommes fiers d'avoir signé un partenariat avec le magazine Télérama, une référence culturelle! »



^{*} ATPA : Association Tahitienne des Professionnels de l'Audiovisuel.

^{**} Le projet primé lors de l'édition 2012 de l'Oceania Pitch, « Imulal », a été réalisé et sélectionné en hors compétition au FIFO 2013.

images du pacifique

RENCONTRE AVEC TOKAI DEVATINE, CO-COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION « DES CORPS ET VISAGES DU PACIFIQUE ». © WERNER BRINGOLD



Du 22 février au 8 mars, le Centre des Métiers d'Art expose des images de Werner Bringold, photographe bien connu à Tahiti ayant voyagé pendant une trentaine d'années à travers l'Océanie. Une exposition composée d'une sélection d'images inédites de cet infatigable marcheur et chasseur d'images est présentée.



Dans le cadre de la cession d'une partie des œuvres photographiques de Werner Bringold et de leurs droits au Centre des Métiers d'Art, Rangitea Wohler et Tokai Devatine, enseignants au Centre des Métiers d'Art, vous proposent une exposition intitulée « Des corps et visages du Pacifique ». Celleci présente une partie du travail réalisé par le photographe en Océanie entre 1985 et 2000, lors de différents Festivals des Arts du Pacifique.

Des trésors d'images sur les cultures du Pacifique

Le Centre des Métiers d'Art met en scène un tour d'horizon d'individus, d'attitudes, de costumes, d'objets, d'accessoires et de peintures photographiés à travers les îles océaniennes. « Il s'agit d'une réflexion sur la diversité culturelle de la région et sur les représentations de 'soi' développées par chaque société : le corps en tant que support d'affirmation identitaire, le corps comme révélateur de représentations individuelles et collectives », explique Tokai Devatine. « Cette exposition fait écho au rapprochement et au souhait de compréhension des cultures d'Océanie initiés au Centre au niveau des arts visuels, mais aussi à la valorisation d'expressions authentiques vécues, pratiquées et partagées par les habitants du Pacifique ». Une soixantaine d'images a été sélectionnée pour nous faire partager cette rencontre.◆



Dans le cadre de sa mission d'assistance aux établissements du secteur culturel, l'exgraphe au Centre des Métiers d'Art. Ce fonds d'images sera par la suite conservé dans un lieu adapté.



« DES CORPS ET VISAGES DU PACIFIQUE >> : PRATIQUE

- + d'infos : 43 70 51 www.cma.pf



Le futur, c'est aujourd'hui

RENCONTRE AVEC CATHY MARCONNET, MEMBRE DE L'ATPA.

Envie de nouvelles découvertes ? Ne manquez pas, pendant le FIFO, les « expériences numériques » ainsi que le Pitch, pour vivre des moments à part.

FIFO et Rencontres Numériques sont vers 2.0 de la « réalité augmentée »* : devenus indissociables et ces dernières ont décidé, pour leur 5ème édition, velles règles, des expériences inédites de permettre au public « d'oser »

s'intéressant à toutes les tendances et phone ou de votre tablette sous le chaperspectives du numérique, de courts piteau de la Maison de la Culture. 12h, et vous feront pénétrer dans l'uni- démonstrations de jeux... 🔷

des technologies étonnantes, de noupour se projeter au cœur des évolutions des nouvelles technologies! En plus des conférences et des débats Rendez-vous munis de votre smart-

ateliers pratiques sont proposés tout Et pour tous les gamers de Polynésie, au long de la semaine par l'Agence du Tahiti Arena relance la Lan Party ven-Développement du Numérique. Et pour dredi 8 février, de 18h à 23h au Grand les curieux, découvrez de nouvelles Théâtre de la Maison de la Culture. « expériences numériques ». Celles-ci Tournoi de « shootmania », animation auront lieu samedi 16 février, de 9h à sonore (DJ hero et guitare hero),

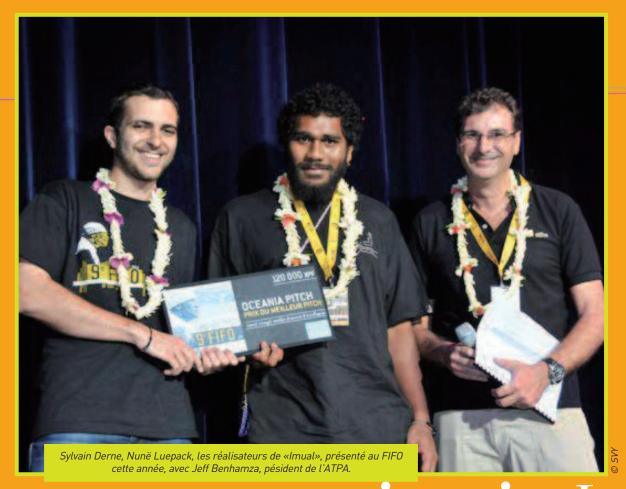


5^{èMES} RENCONTRES NUMÉRIQUES: PRATIQUE

- Du 12 au 15 février : conférences, débats, rencontres, démonstrations à la Maison de
- « Expériences numériques » le 16 février à la Maison de la Culture, de 9h à 12h
- « Hors les murs » du 11 au 15 février à l'Assemblée de Polynésie française, à la CCISM
- Lan Party le vendredi 8 février au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Ouvert à tous
- + d'infos et programme détaillé : www.fifo-tahiti.com ou http://numerique.fifo-

WI-FI gratuit sur le site de la Maison de la Culture pendant toute la durée du FIFO grâce à Mana et l'OPT.

* La réalité augmentée désigne les systèmes informatiques qui rendent possible la superposition d'un modèle vituel 3D ou 2D à la perception que nous avons naturellement de la réalité, et ceci en temps réel. (Source Wikipedia)



Lème Oceania pitch

Cet atelier, destiné aux professionnels pour l'occasion. Un exercice palpitant qui Taxi-Brousse. Huit porteurs de projets vont suivre cette formation proposée pour leur permettre de mieux vendre leur film. Ils viennent de toute l'Océanie - Salomon, Samoa, Nouvelle-Zélande, Australie, Polynésie, Nouvelle-Calédonie - et ont envie de nous raconter des histoires hors du commun : du passage à l'âge adulte aux îles Salomon au développement économique d'un village des Samoa impulsé par une communauté de femmes, en passant par la sexualité des sexagénaires en Australie.

Une fois plus aguerris à l'art du pitch, les réalisateurs présentent leurs projets lors d'une séance ouverte au public devant les nombreux diffuseurs de la région présents

durant la semaine du 11 au 13 février, est permet aux pitcheurs de tester leurs idées et dispensé par un coach renommé : Laurent de bénéficier éventuellement de nouveaux Mini, producteur et co-fondateur de la financements pour leur projet. Depuis l'an société de production de la Compagnie des dernier, le prix du meilleur pitch est décerné lors de la cérémonie de remise des prix du FIFO. En 2012. c'est « Imual », documentaire d'un jeune kanak, qui l'avait reçu : son film fait partie de la sélection de ce 10^{ème} FIFO (hors compétition).

> Rendez-vous jeudi 14 février à 15h, sous le chapiteau de la Maison de la Culture.

paroles de festivaliers

Ils sont dans la vie active, jeunes ou moins jeunes, de Polynésie ou d'ailleurs, et ils ont au moins un point commun : ils participent au FIFO chaque année. Pourquoi, comment : voici l'avis des spectateurs !

Moana Kautai, entrepreneur

« Je viens au FIFO depuis qu'il existe. Je travaillais en face de la Maison de la cette année quelques mois en Culture, alors pendant les pauses du midi, il était facile d'assister à des projections. En plus d'adorer les documen-

> acteur de ce festival : j'ai participé à plusieurs ateliers - montage, écriture de scénario -, à chaque fois très enrichissants. Le FIFO a permis de démocratiser l'audiovisuel en Orane Desmarty, graphiste

pu rétablir un gros pan de l'histoire polynésienne. Ca fait bouger les idées. Parmi mes films préférés, il y aussi eu 'Contact', 'The topp twins – untouchable girls'; je suis toujours surpris par les sujets, je découvre à chaque fois quelque chose de nouveau, d'insolite... Cette année, je compte emmener mon fils de 13 ans, désormais en âge de comprendre les subtilités de certains documentaires. »



« J'ai découvert le FIFO l'an dernier tout à fait par hasard, au cours d'un voyage aux îles Marguises où j'allais pour dessiner. Je n'oublierai polynésienne et la culture océanienne dont j'ignorais tout, y com- lors de laquelle on

pris l'unité de ces îles éparpillées dans le Pacifique. J'ai décidé de revenir Polynésie pour réaliser de nouveaux projets artistiques et j'ai fait en sorte d'arriver pendant le FIFO, que je ne taires, j'apprécie la possibilité d'être voulais absolument pas manquer, en raison de l'enrichissement de connaissance de la culture locale et océanienne qu'il transmet, sans lequel un séjour même prolongé dans le Pays ne saurait être complet. »

Polynésie. On a vu des « J'assiste au FIFO depuis 9 ans je aides comme l'APAC voir crois. J'ai même déjà pris une semaine le jour et de plus en plus de 'vacances FIFO', pour pouvoir de projets aboutir. L'an regarder le maximum de documendernier, j'ai été très taires ! Il y a une telle diversité de touché par le documen- films, c'est passionnant. J'ai l'imprestaire 'L'élu du peuple, sion qu'il y a de plus en plus de docu-Pouvanaa te metua'. Il a mentaires polynésiens, c'est un signe d'évolution : le regard s'est déplacé, les Polynésiens ont envie et plus de moyens, grâce au FIFO notamment, de se raconter 'eux'. Au FIFO, on va de surprise en surprise mais surtout, je ne sais pas si cela tient au choix des documentaires ou à l'esprit de la région, il y a une dimension émotionnelle très importante à travers les portraits présentés. Je pense par exemple à 'Bastardy', ce documentaire m'a

énormément touchée. Le FIFO permet une découverte de l'intérieur, des cultures et des tage et d'ouverture



autres, que des îles vont disparaître tandis festival. En ce qui concerne l'organisation que d'autres réalisent des projets prometteurs. Quelle richesse! Cette année, je me suis inscrite à l'atelier montage audiovisuel et je souhaiterais faire un tour au Pitch, j'ai d'ailleurs. Il avait été pensé et réalisé de entendu dire que c'était un moment fort du façon efficace. Un programme de films pour FIFO permettant d'assister à la 'naissance' des documentaires. »

Maeva Bodin, animatrice éditoriale, webmaster

« Je vais au FIFO depuis 10 ans, je n'ai raté que deux éditions. Chaque année, je suis excitée à l'idée de découvrir un nouveau sujet sur l'Océanie. Je me suis rendue compte dès le premier FIFO à quel point j'ignorais les us et coutumes, les composantes sociales, économiques et culturelles relatives aux pays qui m'entourent. Je me régale d'observer qu'il y

a des similitudes culturelles d'une île à une autre ou de remarquer les différences. Je ne connaissais pas du tout le peuple Papou avant de voir les films du FIFO. Je suis touacheté une copie à la réalisatrice. En 10 ans, le FIFO a beaucoup évolué au niveau des animations satellites qu'il propose et il y a de

prend conscience de ce que vivent les plus en plus d'effervescence autour de ce des projections en revanche, c'est la même chose depuis 10 ans, à peu de différences près. C'est ce qui a fait le succès du festival la semaine dans plusieurs salles... après, c'est à toi de faire tes choix. »

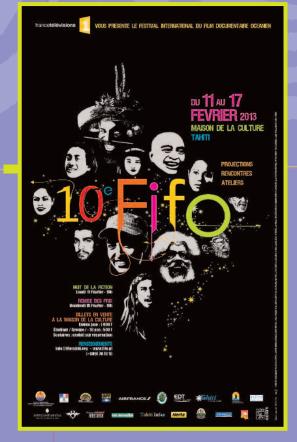


Vaihere Tauotaha, journaliste (ici avec

« J'ai découvert le FIFO il y a 3 ans, lorsque je faisais mes études à l'ISEPP. J'ai fait partie de l'équipe de rédacteurs de la newsletter pendant 2 ans. Ca été une expérience très enrichissante à tous les niveaux. J'ai découvert une ouverture sur le monde océanien et des problématiques qui m'étaient inconnues à travers les documentaires mais aussi les gens. Au FIFO, on croise des réalisateurs venus d'Australie ou de Nouvelle-Zélande, des journalistes de Paris et on est plongé dans une ambiance. C'est ce que j'apprécie. L'an dernier, on a même pu voir à quel point un documentaire pouvait soulever les foules, lors de la première projection de 'L'élu du peuple. Pouvanaa te metua'. C'était super de voir tout ce monde venu pour découvrir leur histoire. »



jours émue d'aller à la rencontre de ces femmes et de ces hommes qui vivent dans cette partie du globe... sur l'océan. J'ai déjà participé à des ateliers ainsi qu'à des débats mais je dois dire que ce qui me plait le plus, c'est de rentrer dans une salle pour regarder un nouveau documentaire! Certains m'ont tellement marqué : je pense à celui sur la montée des eaux à Tuvalu, celui sur la colonisation de l'Australie par les femmes, celui sur cet instituteur anglais qui a encouragé toute une tribu aborigène à créer des peintures, celui sur la maladie du cannibalisme*... De vraies découvertes, bouleversantes. 'Honeybee blues' aussi m'a énormément marqué, à tel point que j'ai



Dimanche 10 février : Soirée Cabourg

- Hôtel Intercontinental Tahiti Resort & Spa, à 19h30 (entrée libre)
- Projection de deux films primés au Festival du Film Romantique de Cabourg
- « Ma bonne étoile », d'Anne Fassio (Prix du Public Cabourg 2012)
- « La tête froide », de Nicolas Mesdom

Lundi 11 février : 3ème Nuit du courtmétrage océanien

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture, à 19h (sur invitation à retirer à la Maison de la Culture)*
- Projection de 12 courts-métrages (Polynésie française, Australie, Nouvelle-Zélande)

CEREMONIE D'OUVERTURE Mardi 12 février - 8h00

Samedi 16 février : Avant-première de « Kanak, l'histoire oubliée »

- Grand Théâtre de la Maison de la Culture, à 19h (sur invitation à retirer à la Maison de la Culture)*
- Film retraçant l'histoire du footballeur Christian Karembeu

ème fifo

Dimanche 17 février

- Place Vaiete, à 19h30 (gratuit)
- Projection en plein air des quatre documentaires diffusés lors des « Ecrans Polynésiens » du FIFO

Du 8 au 15 février Conférences, débats, rencontres

• A la Maison de la Culture

- Expériences numériques le 8 et le 16 février à la Maison de la Culture
- « Hors les murs » du 11 au 15 février à l'Assemblée de Polynésie française, à la CCISM et à l'Université.

Programme détaillé : www.numerique.fifo-tahiti.pf

• 4ème Oceania Pitch

Atelier destiné aux professionnels durant la semaine du 11 au 13 février, dispensé par un coach renommé : Laurent Mini, producteur et co-fondateur de la société de production de la Compagnie des Taxi-Brousse.

La session de présentation des projets documentaires est ouverte au public : rendez-vous jeudi 14 février à 15h, sous le chapiteau de la Maison de la Culture.

- Écriture de scénario documentaire
- Atelier animé par Christophe Nick (auteur et producteur)
- Du 12 au 15 février, de 15h à 17h Chapiteau
- Stop-Motion (technique de réalisation
- Atelier animé par Luce Pasquini (enseignante en Arts Numériques)
- Jeudi 14 février, de 9h30 à 12h et de 14h à 16h - Loges To'ata

• Tournage extérieur GoPro

- Atelier animé par Jimmy Plichard (spécialiste GoPro)
- Du 12 au 15 février, de 9h à 12h ou de 14h30 à 17h30 - Salle de Cours
- Montage audiovisuel (Imovie'11 et Final Cut Pro X)
- Atelier animé par des spécialistes d'Ivéa.
- Du 12 au 15 février, de 9h à 12h ou de 14h à 17h30 - Cyber espace
- · Création d'un Ibook interactif pour lpad, avec Ibook author
- Atelier animé par des spécialistes
- Du 12 au 15 février, de 9h à 12h ou de 14h à 17h30 - Salle de Cours

Tous les ateliers sont gratuits, il suffit de s'inscrire au bureau du FIFO.

A partir de 15 ans, attention : places limitées. Le matériel est prêté, mais vous pouvez venir avec le vôtre (Ipad, GoPro).

Dans tous les cas, une pièce d'identité est obligatoire pour participer.

Renseignements: assistantdq@fifotahiti.org -Tel.: 70 70 16

PROJECTIONS

Du 12 au 17 février De 9h à 23h

A la Maison de la Culture (Petit Théâtre, Grand Théâtre, Salle Vidéo)

15 films en compétition et 19 films hors compétition (Polynésie française, Australie, Nouvelle-Zélande, Nouvelle-Calédonie, Vanuatu, Papouasie Nouvelle-Guinée)

TARIFS

Ticket journalier: 1000 Fcfp / Etudiants et groupes: 500 Fcfp

Avec un ticket d'entrée journalier, vous pouvez aller voir autant de films que vous le souhaitez dans les trois salles de projection de 8h30 à 23h. Les billets sont en vente dès à présent à la Maison de la Culture.

Scolaires : gratuit sur réservation à activites@maisondelaculture.pf ou 544 536

+ d'infos : 70 70 16 ou info@fifotahiti.org Tout le programme détaillé, les résumés



PROGRAMME DU MOIS DE FÉVRIER 2013



cook 1.2.3.

- MTI
- Jusqu'au 11 mai 2013
- Gravures originales du 18^{ème} siècle, objets océaniens de la fin du 19ème siècle, cartes, illustrations et textes. Audioquide trilingue (français, anglais et tahitien) gratuit à télécharger avec son téléphone portable.
- Musée de Tahiti et des Îles
- Renseignements au 54 84 35 www.museetahiti.pf



- « Des corps et visages du Pacifique »
- Exposition des photos de Werner Bringold
- Du 22 février au 8 mars
- Entrée libre
- · Centre des Métiers d'Art
- · Renseignements au 43 70 51 www.cma.pf
- « Quel monde parfait »
- Peintures de Patrick Guichard et Eric Ferret
- Du 26 février au 2 mars
- Entrée libre
- · Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- · Renseignements au 544 544 www.maisondelaculture.pf



Livres animés : «Le monde englouti» de David Wiesner

- · Coco la Conteuse/TFTN
- Vendredi 1er février 14h00
- · Coco fera cette animation avec un Kamishibaï (théâtre d'images)
- Entrée libre
- · Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- · Renseignements au 544 544 www.maisondelaculture.pf



Heure du Conte enfants : «Le pêcheur de feuilles» (conte albanais) • Léonore Canéri/TFTN

- Mercredi 20 février 14h30
- Entrée libre
- Bibliothèque enfants de la Maison de la Culture
- · Renseignements au 544 544 www.maisondelaculture.pf



Projections pour enfants

- · Les vendredis à 13h15
- Tarif de la séance : 150 Fcfp
- · Vendredi 8 : «Hé Arnold !» 1h12mn
- · Vendredi 15 : «Le Chat ou Rabbin» 1h26mn
- · Salle de projection de la Maison de la Culture
- · Renseignements au 544 544 www.maisondelaculture.pf

12ème salon de la bijouterie d'Art

- Exposition vente de produits artisanaux haut de la gamme
- Du 8 au 14 février
- Entrée libre
- Renseignements: 750 363

DIVERTISSEMENT

LM Show! Bringue d'antan

- · Enregistrement de l'émission
- Polynésie 1ère /TFTN
- Mercredi 20 et jeudi 21 février 19h00
- · Entrée gratuite avec tickets à récupérer
- · Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- · Renseignements au 544 544 www.maisondelaculture.pf





ZOOM sur...

. AVANT-PREMIÈRE 🗕

« Kanak, l'histoire oubliée »



En avant-première dans le Pacifique, voici un documentaire fiction qui retrace les débuts de la carrière du footballeur kanak Christian Karembeu. Ce film pose plus globalement la question de l'identité océanienne dans un monde qui tend à s'uniformiser. Un événement à ne pas manquer d'autant que Christian Karembeu sera présent à cette soirée!

Où et quand?

- Grand Théâtre de la Maisor de la Culture
- Samedi 16 février, à 19h
- Entrée libre sur invitation à retirer à la Maison de la Culture
- + d'infos : 70 70 16 www.fifo-tahiti.com et sur Facebook : FIFO TAHITI

EXPOSITIONS _

« cook 1.2.3 »



Vous avez jusqu'au 11 mai pour visiter l'exposition « cook 1.2.3 », actuellement proposée au Musée de Tahiti et des îles. Elaborée à partir de 64 gravures originales du 18ème siècle, celle-ci permet de revivre les aventures et les rencontres de James Cook dans le Pacifique. Ces témoignages sont mis en valeur par des objets ethnographiques anciens et des textes informatifs illustrés à travers un parcours muséographique original. Pour la première fois au Musée de Tahiti et des îles, vous pouvez disposer d'un audio guide en trois langues (anglais, français, tahitien) : l'application est à télécharger gratuitement sur votre téléphone portable. Rendez-vous au Musée pour de plus amples informations!

Où et quand?

- Au Musée de Tahiti et des Îles
- Jusqu'au 11 mai
- Ouvert du mardi au samedi, de 9h à 17h
- Entrée : 600 Fcfp / gratuit pour les scolaires et les étudiants
- + d'infos : 54 84 35 www.museetahiti.pf et sur Facebook : Musée de Tahiti et des Îles – Te Fare Manaha



Art contemporain : Patrick Guichard et Eric Ferret

« Quel monde parfait ! ». C'est en peinture que les deux artistes ont choisi d'interpréter cette exclamation. Une trentaine de tableaux sera présentée, dont quelques-uns réalisés à quatre mains, nous révélant une fusion de deux regards et de deux approches. Une aventure commune qui rend les œuvres uniques. Si, techniquement, le travail de Patrick Guichard et d'Eric Ferret ne se ressemble pas, leurs univers sont reliés par une réflexion critique, créative et en couleurs sur notre monde.

Où et quand?

- Salle Muriavai de la Maison de la Culture
- Du 26 février au 2 mars
- Entrée libre
- + d'infos : 544 544 www.maisondelaculture.pf

THÉÂTRE ___

« Le malade imaginaire »

Mingo et Chanson, en coproduction avec la Maison de la Culture, reviennent sur le devant de la scène en ce début 2013 avec une vision « originale » et surprenante d'une pièce culte de Molière, « Le malade imaginaire ». Personnages hauts en couleurs, décor versatile, costumes au style décalé et coloré, servent avantageusement cette comédie à la mise en scène moderne et rythmée. Ici, rien de poussiéreux mais plutôt une occasion unique de (re)découvrir ce chef d'œuvre intemporel du théâtre.



Où et quand?

- Au Grand Théâtre de la Maison de la Culture
- Séances réservées aux scolaires : du mardi 26 février au vendredi 08 mars
- Représentations le matin à 9h00 les mardis, mercredis, jeudis et vendredis
- Représentations l'après-midi à 13h00 les lundis, mardis, jeudis et vendredis.
- Tarif : 700 Fcfp (gratuit pour les accompagnateurs à raison d'un accompagnateur pour 10 élèves)
- + d'infos et réservations : cat.chanson@gmail.com / Tel. : 77 38 08
- Séance pour le grand public : samedi 09 mars, à 19h
- Tarifs: 2 500 Fcfp 2 000 Fcfp pour les CE, BIG CE, Club DEC munis de leur carte.
- Billets en vente à partir du 18 février aux Carrefours Punaauia et Arue, à Radio 1 et sur www.radio1.pf. Sur place, une heure avant le spectacle.
- Informations : 43 41 00
- + d'infos et réservations : www.radio1.pf / Tel. : 43 41 00

ARTISANAT __



Bienvenue au nouveau centre artisanal de Fare, à Huahine

Peut-être avez-vous déjà eu l'occasion de vous y rendre : le nouveau fare artisanal de Huahine, ouvert au public depuis le 30 novembre dernier, se trouve en plein centre ville, face à la mer et au fare pote e Hawaii Nui, un lieu idéal pour attirer la clientèle et particulièrement les touristes de passage. Il est géré par le service de l'artisanat traditionnel et mis à dis-

position de la fédération « Huahine i te Mata A'ia'i ». La fédération regroupe 8 associations représentant 120 membres, elle est présidée par Marietta Tefaataumarara. *Tifaifai*, vannerie,

colliers, couronnes, *mono'i* traditionnel, vanille, les visiteurs trouveront ici de quoi immortaliser leur séjour à Huahine. Et pour les amateurs de trésor, sachez que les petits *pupu* jaunes ornant les couronnes et colliers présentés dans ce *fare* se trouvent uniquement à Huahine!

Où et quand?

- Fare, Huahir
- Ouvert du lundi au samedi en journée continue, de 8h à 16h (possibilité d'ouverture le dimanche, si passage d'un bateau de croisière).
- + d'intos : 72 64 36

12^{ème} Salon de la bijouterie d'art

Pour préparer la Saint Valentin, le 12ème Salon de la bijouterie d'art vous invite à l'hôtel de ville de Papeete du 8 au 14 février pour découvrir les plus beaux ouvrages des créateurs polynésiens. Vous pourrez y trouver des réalisations artisanales haut de gamme faites à partir des ressources locales : perle, nacre, os, bois mais aussi or, argent, pierres précieuses sont réinventés à travers de superbes parures et autres objets tout en finesse.



Où et quand?

- Hôtel de ville de Papeete
- •Du 8 au 14 février, de 9h à 17h
- + d'infos : 750 363

pe cook à pouvanaa

Quel est le lien entre James Cook et Pouvanaa a Oopa ? Entre le tabouret d'Omai et le groupe aborigène des Black arm band ? Il n'y en a pas, si ce n'est que vous avez pu les découvrir sous différentes formes tout au long du mois de janvier. Tantôt à travers l'exposition « cook 1.2.3 », actuellement au Musée de Tahiti et des Îles, tantôt à l'occasion des projections des 9 précédents Grands Prix du FIFO, dans Papeete. Un beau début d'année 2013 qui se poursuit avec la même énergie...

















Greg Germain, président du jury de ce 10^{ème} FIFO, à l'occasion de la conférence de presse donnée à Paris en décembre dernier.



Tout au long du mois de janvier, les 9 précédents Grands Prix du FIFO ont été projetés gratuitement. Ici, au Grand Théâtre de la Maison de la Culture.



1er festival de l'image sous-marine à papéete



Le FIFO fait des petits ! La Maison de la Culture accueillera du 21

océan, il est partout autour de nous. Plongeurs, pêcheurs, rameurs, surfeurs ou tout simplement baigneurs, l'univers sousmarin, par nécessité ou par plaisir, est source de vie, de découvertes, de frissons, de questions et d'ins-

pirations. « Devant le nombre important de passionnés de la mer, face à la notoriété des fonds polynésiens et devant l'engouement grandissant pour l'image et la création audiovisuelle, il nous a semblé nécessaire de permettre la rencontre entre les amoureux de la mer et les créateurs d'images », affirment les instigatrices de ce nouveau projet. Fanny Seguin, Stéphanie Pourlier, Alice Remillieux, toutes les trois passionnées - de plongée, de biologie et d'images – ont décidé d'unir leur énergie pour créer un événement qui mette en valeur le patrimoine sous-marin polynésien par l'intermédiaire de la production audiovisuelle et photographique. L'objectif de cet événement, à long terme, est de pouvoir influencer le développement de la filière du cinéma sous-marin, de la plongée et autres sports nautiques.

« Nous souhaitons qu'il permette la découverte de nouveaux talents et la possibilité de rencontres », insistent les organisatrices.

Compétitions de films vidéos (catégorie amateur et professionnelle) ouvertes à tous les

1^{ER} FESTIVAL DE L'IMAGE SOUS-MARINE DE POLYNÉSIE : **PRATIQUE**

- Du 21 au 23 mars
- A la Maison de la Culture (Petit Théâtre, salle
- Entrée libre
- + d'infos à venir : www.fispol.pf et sur Facebook : Festival de l'Image Sous-Marine de Polynésie

En Polynésie française, le bleu est thèmes (plongée sous-marine, chasse, pêche, plus qu'omniprésent : lagon ou apnée, surf, expédition scientifique...), concours photos (plusieurs catégories : couleur, noir et blanc, macro, portfolio, amateur et professionnelle), il y aura de nombreux films et images en compétition. Les films primés seront projetés au Festival Mondial de l'Image Sous-marine de Marseille tandis que pendant la durée du festival, des projections de films internationaux seront proposées et suivies de

> C'est Christian Pétron, plongeur, réalisateur, directeur de la photographie (« Le grand bleu », « Atlantis »...) et dirigeant de Cinémarine, qui sera le premier président du Jury, entouré d'autres professionnels de l'image, du monde sous-marin, de la culture et du tourisme.

> Des exposants proposeront également du matériel spécialisé. •

LE JURY

Président : Christian Pétron

Gérant et fondateur de Cinemarine, palme d'or et prix du public au Festival Mondial de l'Image cameraman sous-marin

Rémy Attuyt

Marine de Marseille

Heremoana Maamaatuaiahutapu

Directeur de la Maison de la Culture

Directrice d'antenne télévision à Polynésie 1ère

Photographe et cameraman sous-marin

Tim McKenna

Photographe et cameraman sous marin (surf)

Cécile Gaspar

Présidente de l'association Te mana o te moana, membre du jury au Festival Mondial de l'Image Sous-Marine de Marseille





149°31'33"W

17°28'10"S

cook 1.2.3.

04.12.2012 - 11.05.2013

Musée de Tahiti et des îles - Te Fare Manaha Pointe des Pêcheurs, Punaauia PK 15 Du mardi au samedi, de 9h à 17h

Tél: 54 84 35 • www.museetahiti.pf

